

7, 1882  
77  
Res HAA  
63/8

# INSCRIPTIONS ANTIQUES DES PYRÉNÉES

COMMUNICATION FAITE, LE 12 AVRIL 1882  
A LA RÉUNION DES DÉLÉGUÉS DES SOCIÉTÉS SAVANTES  
DE PARIS ET DES DÉPARTEMENTS, A LA SORBONNE

PAR

JULIEN SCAZE

*Auxiliaire de la Commission de Géographie historique  
de l'ancienne France près le Ministère de l'Instruction publique et des Beaux-Arts,  
chargé des départements du Sud-Ouest.*

---

EXTRAIT DE LA REVUE ARCHÉOLOGIQUE  
JUN 1882.

---

PARIS

BUREAUX DE LA REVUE ARCHÉOLOGIQUE  
LIBRAIRIE ACADEMIQUE DIDIER ET C<sup>ie</sup>  
35, QUAI DES GRANDS-AUGUSTINS, 35

1882

Droits de traduction et de reproduction réservés

THE UNIVERSITY OF CHICAGO

PHYSICS DEPARTMENT

PHYSICS 311

LECTURE NOTES

BY

PROFESSOR

JOHN H. COOPER

CHICAGO, ILL.

1962

PHYSICS 311

LECTURE NOTES

BY

PROFESSOR

JOHN H. COOPER

CHICAGO, ILL.

1962

PHYSICS 311

LECTURE NOTES

BY

PROFESSOR

JOHN H. COOPER

CHICAGO, ILL.

1962

# INSCRIPTIONS ANTIQUES DES PYRÉNÉES

COMMUNICATION FAITE, LE 12 AVRIL 1882

A LA RÉUNION DES DÉLÉGUÉS DES SOCIÉTÉS SAVANTES

DE PARIS ET DES DÉPARTEMENTS, A LA SORBONNE

PAR

JULIEN SACAZE

*Auxiliaire de la Commission de Géographie historique  
de l'ancienne France près le Ministère de l'Instruction publique et des Beaux-Arts,  
chargé des départements du Sud-Ouest.*

---

EXTRAIT DE LA REVUE ARCHÉOLOGIQUE  
JUN 1882.

---

PARIS

BUREAUX DE LA REVUE ARCHÉOLOGIQUE  
LIBRAIRIE ACADÉMIQUE DIDIER ET C<sup>ie</sup>  
35, QUAI DES GRANDS-AUGUSTINS, 35

—  
1882

Droits de traduction et de reproduction réservés.

THE UNIVERSITY OF CHICAGO

PHYSICS DEPARTMENT

1938

REPORT OF THE PHYSICS DEPARTMENT

FOR THE YEAR 1938

CHICAGO, ILL.

PRINTED BY THE UNIVERSITY OF CHICAGO PRESS

PHYSICS DEPARTMENT

1938

PHYSICS

DEPARTMENT OF PHYSICS

UNIVERSITY OF CHICAGO

CHICAGO, ILL.

1938

PHYSICS DEPARTMENT

# INSCRIPTIONS ANTIQUES

## DES PYRÉNÉES

Je craindrais, Messieurs<sup>1</sup>, d'abuser de votre bienveillance si je vous rapportais le texte de toutes les inscriptions que j'ai découvertes, en ces dernières années, dans les Pyrénées françaises; il me paraît plus convenable d'appeler votre attention sur quelques-uns de ces monuments, inédits ou peu connus encore.

### I

#### AVEZAC-CHARLAS (HAUTE-GARONNE).

Très bel autel en marbre blanc, haut de 0<sup>m</sup>,95, élevé à Jupiter, orné d'un préféricule sur le côté droit, et d'une élégante patère sur le latéral gauche; *foculus* à la surface supérieure; sur le champ sont gravées ces trois lettres en grandes capitales romaines :

### IOM

*Ab Jove principium, ... Jovis omnia plena.* Le vers de Virgile reçoit une application exacte en matière d'épigraphie pyrénéenne : la divinité à laquelle il a été élevé des autels dans le plus grand nombre

1. Ces pages sont le texte de la communication faite par M. Julien Sacaze, le 12 avril 1882, à la réunion des délégués des Sociétés savantes de Paris et des départements à la Sorbonne; elles n'étaient pas destinées à la publicité; mais, sur notre demande, l'auteur nous les a données pour la *Revue*. A. B.

de localités, de la Méditerranée à l'Océan, ce n'est pas Mars, ni Mercure, c'est Jupiter. Le culte dominant, depuis la conquête, celui du moins que les Romains eurent le plus à cœur de répandre chez nous, fut le culte du maître de l'Olympe. Le dieu de la guerre y était aussi fort en honneur, qu'il s'appelât Leheren, Daho, Arix ou Mars. On trouve de même, dans nos régions de montagnes, un certain nombre d'autels dédiés à Mercure, quelques-uns portant le nom de cette divinité, la plupart présentant seulement son image grossièrement gravée et accompagnée des attributs caractéristiques, une bourse, un bâton de voyage...

Ces considérations générales ne seront pas sans utilité, peut-être, pour le commentaire de la phrase de César : *Deum Mercurium maxime colunt, ... post hunc Apollinem et Martem et Jovem et Minervam*. S'il fallait s'en tenir aux données de l'épigraphie, Jupiter aurait occupé le premier rang dans les Pyrénées; puis viendraient Mars et Mercure. Quant à Diane, Minerve, Apollon, Hercule et quelques autres titulaires du Panthéon romain, ils tiennent une place moins considérable dans l'épigraphie du sud-ouest de la France.

Le culte de Jupiter a même des racines si vivaces dans nos montagnes, que le christianisme n'est pas encore parvenu à le supprimer complètement. Il me serait facile d'appuyer cette assertion sur plusieurs faits d'une exactitude rigoureuse. Ainsi l'autel d'avezac n'a guère perdu jusqu'à nos jours du respect que lui portaient les adorateurs de Jupiter; il est l'objet de croyances et de pratiques superstitieuses: on remplit d'eau la petite cavité, *foculus*, jadis utilisée pour les sacrifices au Maître des dieux, et cette eau acquiert ainsi, *dextro Jove*, sans doute, plusieurs vertus curatives dont je vous épargnerai l'énumération. De nos jours encore, à Lestelle, autre village de l'arrondissement de Saint-Gaudens, les hommes et les femmes allaient chaque année, le Jeudi Saint, réciter des prières devant un cippe dédié à Jupiter (I O M), encastré dans le mur d'une grange appartenant à M. Perbost. En 1880, le propriétaire de ce marbre inscrit l'a fait arracher du mur pour me l'offrir, sans crainte de la colère du ciel dont nous menaçait en vociférant une vieille femme de la localité. « Où donc, s'écriait cette femme, où donc irons-nous désormais faire nos dévotions? » Que cette superstition ne nous étonne point. La célèbre statue de Saint-Pierre de Rome, en bronze antique, n'est-elle pas une statue de Jupiter? A la foudre on a substitué les clefs du ciel, et le dieu de l'Olympe païen continue à trôner ainsi dans la principale basilique du catholicisme.

## II

## BAGIRY (HAUTE-GARONNE).

Autre monument consacré à la même divinité, par Felicissimus :

I O M  
 P R O S A L V T E  
 D O M I N O R V M  
 S V O R V M E T S V O  
 R V M F E L I C I S S I  
 M V S S I R A D I  
 V S L M

On peut rapprocher de cette inscription celle de Joinville (Haute-Marne), publiée par M. Mowat : *I O M, pro salute dominorum et liberorum suorum, familia Vindoinissae v. s. l. m.*

## III

## SOULAN (HAUTES-PYRÉNÉES).

Petit village bâti sur un dépôt de boues glaciaires, à 1288 mètres d'altitude : cippe haut de 0<sup>m</sup>,414, sur 0<sup>m</sup>,20 de largeur, dédié à Mithra :

D E O M I T R  
 F A V S T V S  
 M O D E S T A  
 V · S · L · M

« Au dieu Mithra. Faustus (et) Modesta s'acquittent de leur vœu avec empressement et reconnaissance. » On sait que le culte de Mithra, importé de Perse à Rome par les pirates de la Cilicie, vers la fin de la République, se propagea rapidement, devint le culte principal de la famille impériale et finit par étendre ses ramifications dans toute la superficie du monde romain. Au iv<sup>e</sup> siècle, le christianisme triomphant entra en lutte avec lui, lutte acharnée,

brutale même, qui se termina, le siècle suivant, par la ruine de la religion mithriaque. Les temples et les divers monuments du *Sol Invictus* furent détruits ou mutilés, et des églises chrétiennes s'élevèrent à la place, quelquefois au-dessus des anciens *mithræa*.

Soulan est un village perdu dans les montagnes, au fond de la vallée d'Aure, entre la France et l'Espagne. Là aussi les chrétiens tentèrent d'effacer l'inscription que je rapporte, en la martelant avec un instrument en pointe; là aussi peut-être, il se trouva quelque fidèle des anciens rites qui, pour soustraire le monument à une mutilation complète, le cacha soigneusement dans les entrailles du sol, près de l'ancre naturel au-dessus duquel repose aujourd'hui l'église. Ce petit ancre tapissé de verdure et où coule de la roche une abondante fontaine, me faisait songer à l'*antrum nativum floridum fontibusque irriguum* institué par Zoroastre, et je me demandais, en le visitant (septembre 1881), si l'église actuelle n'a pas pris la place d'un ancien sanctuaire mithriaque (*antrum, spelæum, specus, spelunca*). Dans ce cas, le cippe élevé par Faustus et Modesta, tout en nous révélant l'expression d'une dévotion particulière, présenterait une très grande importance.

## IV et V

## LOUDENVIELLE (HAUTES-PYRÉNÉES)..

Cippes consacrés au dieu Arix; l'un, de 0<sup>m</sup>,35 de hauteur, est en partie fruste.

ARIX.

DEO

.....

.....

V · S · L · M

L'autre, qui a 0<sup>m</sup>,41 de hauteur, nous révèle le caractère guerrier de la divinité :

MARTI

ARIXONI

ERIANOS

SERIONIS

V · S · L · M

C'est en 1878 que j'ai eu la bonne fortune d'ajouter ce nom à la liste mythologique des Pyrénées. Arix présenterait une physionomie ibérienne et signifierait *Pierre, rocher* en langue basque; mais la plus grande réserve nous est commandée en matière d'étymologies ibéro-euskariennes, dans l'état actuel de nos connaissances. Je me contenterai donc d'ajouter que le *sacellum* de ce dieu topique se trouvait dans le voisinage immédiat de sources thermales sulfureuses qui furent probablement connues des Romains.

## VI et VII

## GOURDAN (HAUTE-GARONNE).

Petit cippe, haut de 0<sup>m</sup>,23, qui nous offre un autre exemple de l'assimilation d'une divinité locale à Mars :

MARTI  
DAHO  
FANNAC  
V · S · L · M

« A Mars Daho. Fannac s'acquitte de son vœu avec empressement et reconnaissance <sup>1</sup>. »

Autre petit cippe (0<sup>m</sup>,205 de hauteur) trouvé dans la même localité et dédié au dieu Baios par Ceniuria.

BAIOSI  
DEO CE  
NIVRIA  
VSLM

Le lieu de Gourdan où l'on avait déjà découvert un autel consacré au dieu Baezert par Harbelex, paraît avoir eu une certaine importance à l'époque gallo-romaine et dans les temps préhistoriques; il

1. Cette inscription et la suivante ont été d'abord publiées par mon excellent ami M. Allmer, mais d'après une copie et des indications inexactes; elles sont aujourd'hui dans ma collection, où le savant épigraphiste les a lues et copiées lui-même.

est situé au confluent de la Garonne et de la Neste, à une distance à peu près égale des anciens sanctuaires d'Erge et de Leherenn.

## VIII

GAUD (HAUTE-GARONNE).

Cippe élevé au dieu Alar, haut de 0<sup>m</sup>,49 sur 0<sup>m</sup>,21 de largeur.

ALAR  
A FVRIVS  
FESTVS  
VSLM

Alar est sans doute la même divinité que Alardoss et Alardost, connue par d'autres inscriptions trouvées à Gaud ou dans le voisinage.

Dans ce texte, Alar, mot indéclinable, doit être considéré comme un datif; il constitue la racine ou la partie invariable d'un nom que l'on allongeait par l'emploi de diverses terminaisons.

Les variantes sont d'ailleurs assez fréquentes dans la déclinaison et l'orthographe d'un même nom divin, ce qui dépendait souvent de l'ignorance ou de la fantaisie des lapicides : ainsi l'on trouve, au datif, *Leherenni*, *Leherenno* et *Lehereno*, *Arixo* et *Arixon*, *Ilixo* et *Ilixoni*, *Erge* et *Erce*, *Alar*, *Alardosto* et *Alardossi*, *Harousoni* et *Harausoni*, etc.

## IX

BALESTA (HAUTE-GARONNE).

Cippe ayant 0<sup>m</sup>,38 de hauteur, consacré au dieu Baigoris par Geminus, fils d'Edunn ou Edunnis.

BAIGORISO  
DEO  
GEMINVS · E  
DVNNIS · F  
V · S · L · M

On connaissait quatre autels dédiés à la même divinité : l'un trouvé dans l'arrondissement d'Oloron, s'il en faut croire M. Dumège; les trois autres découverts, comme celui que je signale, dans l'arrondissement de Saint-Gaudens (*Baigorixo*, *Baicorrixo*, *Buaicorrix* ou *Buaicorrixe*). La nouvelle légende présente une variante digne de remarque : à la finale *ix*, qui correspond au *tz* ou *ts* euskarien, est substituée une finale plus adoucie, *Baigoriso*.

## X

## FABAS (HAUTE-GARONNE).

Village autrefois célèbre par son abbaye dite de Lumdiou (*lumen Dei*) et sa chapelle de Saint-Pé d'Ares (*ara*, autel ?). Cipse dédié à Abelion et provenant de cette chapelle :

ABELIONNI  
SEXIVLPRO  
PINQVVS  
ROMVLIANVS  
VSLM

*Abelionni Sextus Julius Propinquus Romulianus votum solvit libens merito.*

De toutes les anciennes divinités des Pyrénées, Abelion est assurément celle dont l'aire d'adoration était la plus étendue. Baigorix occuperait, je crois, le second rang.

J'aurais, Messieurs, à vous parler de plusieurs autres divinités pyrénéennes et romaines; qu'il me suffise, pour abrégé, de donner encore le texte d'une inscription qui est le résumé de toutes les mythologies.

## XI

## SACOUÉ (HAUTES-PYRÉNÉES).

Fragment de cipse, haut de 0<sup>m</sup>,22, consacré « à tous les dieux ».

DISOM

//IBVSPROSA

/////BOHFI

*Dis omnibus pro sa(lute) Boheti? ou Borei?*

J'ai découvert dans les Pyrénées un assez grand nombre de textes lunéraires; ces sortes d'inscriptions, vous le savez, contiennent des éléments très précieux pour l'étude des langues et des races. Si simple qu'en soit la forme, elles offrent un grand intérêt au point de vue de nos origines nationales, et je me propose de les publier toutes prochainement. Mieux vaut ici, Messieurs, vous entretenir d'une inscription publique des Pyrénées, dont la restitution présente de sérieuses difficultés.

## XII

LABARTHE-DE-RIVIÈRE (HAUTE-GARONNE).

Colonne milliaire, en marbre blanc, comme tous les monuments qui précèdent; fruste en partie; brisée en deux fragments dont la hauteur totale est de 1<sup>m</sup>,37; trouvée dans un champ tout voisin de l'ancienne voie romaine *ab Aquis Terebellicis Tolosam*, dans le territoire de Labarthe-de-Rivière (*Aquæ Convenarum*).

.....  
FILIO NEPOTI

DD·NN

MAXIMINI pour *Maximiani*SENIORES pour *senioris*

AVG·ET

.....

.....

.....

MP/////?

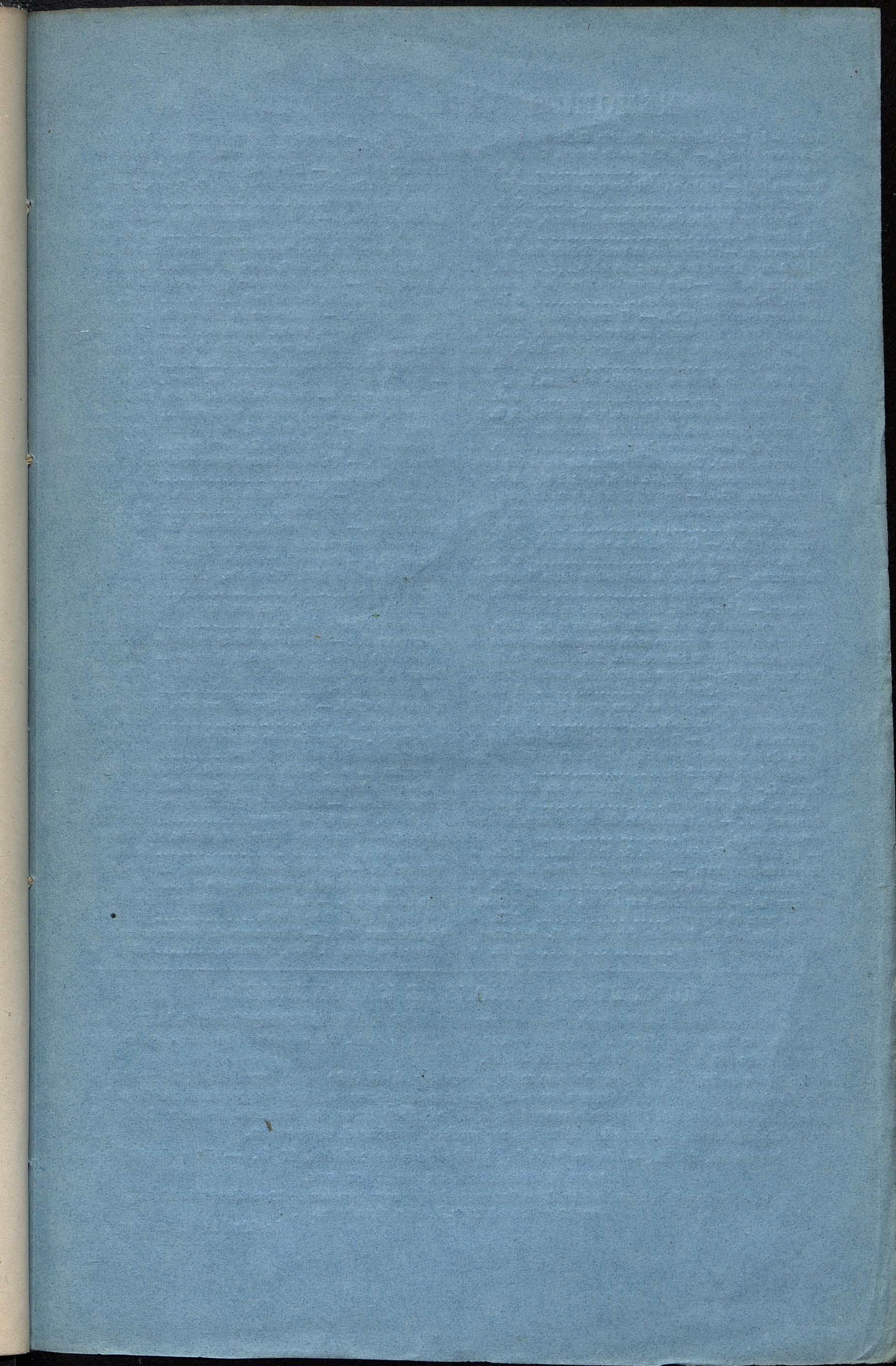
Tout d'abord, j'ai été tenté de restituer ainsi cette inscription :  
*Domino nostro Constantino ... filio nepoti dominorum nostrorum Maxi-*

*miani senioris Augusti et Maximiani junioris Augusti... Millia passuum....*

Mais, si Constantin était petit-fils de Maximien Hercule (*Maximiani senioris*) par adoption, il n'était pas, il ne fut jamais petit-fils de Maximien Galère (*Maximiani junioris*). Et cependant la présence des mots *Maximiani senioris* ne permet pas de douter qu'il ne s'agisse de Constantin dans la partie manquante de l'inscription. Pour élucider la question, il importe donc de bien préciser les faits et les dates. Le 1<sup>er</sup> mars 305, Dioclétien et Maximien Hercule abdiquent en faveur de Constance et Galère, et créent *césars* Sévère et Maximin Daza. Constantin est laissé de côté. L'inscription ne peut pas être de cette époque, parce que Constantin n'était ni César ni Auguste, et que Maximien Hercule, ayant abdiqué, n'était pas *dominus noster Augustus*. Le 25 juillet 306, Constance meurt; Constantin est proclamé *auguste* par son armée, en Bretagne; mais il n'est reconnu par Galère qu'avec le titre de *césar*. Sévère est fait *auguste* par Galère en remplacement de Constance. L'inscription peut ne pas être non plus de cette époque, encore par la raison que Maximien Hercule ayant abdiqué n'était pas *dominus noster Augustus*. Le 25 octobre de la même année, Maxence se fait proclamer *auguste* à Rome. Son père, Maximien Hercule, quitte sa retraite et reprend le titre d'*Auguste*. En 307, Maxence renverse Sévère; Maximien Hercule donne sa fille en mariage à Constantin, ainsi que le titre d'*auguste*. Bientôt après, Maximien Hercule essaye de renverser Maxence; il échoue et se voit forcé de fuir en Gaule, puis en Orient, auprès de Galère. Licinius est créé *auguste* par Galère en remplacement de Sévère. En 308, Maximin Daza, qui n'était encore que *césar*, prend de lui-même le titre d'*auguste*. Galère refuse d'abord de le reconnaître, réserve pour lui-même et pour Licinius seuls le titre d'*auguste*, et offre à Maximin et aux autres le titre de *filis des Augustes*; mais il est obligé de reconnaître le titre d'*auguste* à Maximin et à Constantin. Maximien Hercule, brouillé avec Galère et ne sachant que devenir, se rend près de Constantin, qui le retient et l'oblige à quitter une seconde fois la pourpre et le titre d'*auguste*. L'inscription milliaire doit appartenir à cette époque (307-308) pendant laquelle Maximien Hercule, ayant repris la pourpre, était *dominus noster Augustus*; Constantin, reconnu par lui avec le titre d'*Auguste* et devenu son gendre, était aussi son petit-fils, *nepos*, à cause de l'adoption de son père par Maximien; mais il n'était *nepos* d'aucun autre : ni de Galère, ni de Licinius, ni de Maximin Daza; en sorte que de toute manière l'on aboutit à une impossibilité absolue

de restituer la fin de l'inscription, en restant dans la vérité des choses. Je suis donc très porté à croire que c'est par suite d'une rédaction vicieuse que, dans la colonne milliaire de Labarthe, la qualification de *nepos* de deux empereurs régnants est donnée à Constantin, alors qu'il n'a jamais été *nepos* que de Maximien Hercule. Mais la vérité historique n'est-elle pas aussi souvent altérée par flatterie que par haine? Je ne vois donc dans la qualification de petit-fils de Galère donnée à Constantin qu'une amplification élogieuse, et j'explique ainsi l'étrange association de mots *filio nepoti*.

JULIEN SACAZE.



## MÉMOIRES ARCHÉOLOGIQUES

- AUBÉ. — Le Christianisme de Marcia. Gr. in-8. 1 fr. 50  
 BERTRAND (Alex.). — Le Casque de Berru. Grand in-8, avec planche..... 1 fr. 50  
 BOMPOIS (F.). — Diobole inédit du tyran Satyros. Grand in-8, planche..... 3 fr. »  
 — Drachme inédite frappée dans l'Étrurie, etc. In-8, 3 planches..... 6 fr. »  
 CHABOUILLET. — Inscriptions et Antiquités de Bourbonnelles-Bains. Grand in-8, avec planches..... 5 fr. »  
 CHEVRIER (Jules). — Une nouvelle statue de Vénus marine. In-8, avec 2 planches..... 3 fr. »  
 CLERMONT-GANNEAU (Ch.). — Horus et saint Georges. Notes d'arch. et de myth. In-8, avec planche. 3 fr. »  
 — Une Stèle du temple de Jérusalem. In-8, avec planche..... 4 fr. »  
 — La Stèle de Dhiban ou Stèle de Mesa. In-4, avec 2 planches..... 5 fr. »  
 — La Pierre de Bethphagé. In-8 av. vig. et plans 2 fr. 50  
 — Origine perse des Monuments araméens. Première partie. Gr. in-8, avec planche..... 5 fr. »  
 COLLIGNON (Max). — Trois vases peints de la Grèce propre à ornements dorés. Gr. in-8, avec 2 pl. 3 fr. »  
 CONESTABILE (G.). — Second Spicilegium de quelques monuments écrits ou épigraphes des Étrusques. In-8, avec planche..... 6 fr. »  
 CORRARD (Ch.). — Observations sur le texte de Joinville, etc. Grand in-8..... 3 fr. 50  
 DAREMBERG. — État de la médecine entre Homère et Hippocrate. Grand in-8..... 5 fr. »  
 DAUBRÉE. — Aperçu hist. de l'exploitation des mines métalliques dans la Gaule. Grand in-8, avec fig. 5 fr. »  
 — Examen minéralogique et chimique de matériaux de forts vitrifiés de la France, etc. 2 fascicules 2 fr. 50  
 DELOCHE (Max). — Du nom de Houilles, canton d'Argenteuil (Seine-et-Oise). In-8..... 1 fr. »  
 — De l'Association sur un sou mérovingien du nom gallo-romain, etc. In-8..... 1 fr. »  
 DESJARDINS (Ern.). — Remarques géographiques à propos de la carrière d'un légat de Pannonie inférieure. Grand in-8, avec 2 pl..... 3 fr. »  
 DUCIS (C.-A.). — Le passage d'Annibal du Rhône aux Alpes. In-8, 110 pages..... 2 fr. 50  
 DUMONT (A.). — La Cathédrale de Strasbourg. Remarques archéologiques..... 1 fr. 50  
 — Un bas-relief funèbre grec. Gr. In-8, pl..... 2 fr. »  
 HAUVETTE-BESNAULT. — Statue d'Athénée trouvée à Athènes. Grand in-8, planche..... 2 fr. »  
 HEUZEY (L.). — Recherches sur les lits antiques. Grand in-8, avec 10 vignettes..... 3 fr. »  
 — Les Fouilles de Chaldée (lettre de M. de Sarzec), Grand in-8, planches..... 2 fr. »  
 HUBNER (E.). — Nouvelles tessères de Gladiateurs, traduit de l'allemand par H. GAIDOZ. In-8... 1 fr. 50  
 KERVILER (René). — L'Age du bronze et les Gallo-Romains à Saint-Nazaire-sur-Loire. In-8, avec 3 planches et vignettes..... 3 fr. »  
 LE BLANT (Edm.). — Les Martyrs chrétiens et les supplices destructeurs du corps..... 1 fr. »  
 — Les bas-reliefs des Sarcophages chrétiens et les liturgies funéraires. In-8, avec pl. et vig.. 3 fr. »  
 LEFORT (L.). — Chronologie des peintures des Catacombes romaines. Grand in-8..... 4 fr. »  
 LENORMANT (F.). — Etudes sur l'origine et la formation de l'alphabet grec, avec 2 planches..... 5 fr. »  
 MASPERO (C.). — Essai sur la stèle du Songe. Grand in-8, avec planche..... 4 fr. »  
 — Sur la stèle de l'Intronisation. Gr. in-8.. 1 fr. 50  
 MAURICE-ALBERT. — Boucliers décoratifs du Musée de Naples. Gr. in-8, 5 planches et 13 vign... 4 fr. »  
 MAURY (Alf.). — Carte de la Gaule de Peutinger, avec de nouvelles observations. Gr. in-8, cart... 2 fr. 50  
 MOWAT (R.). — Quelques Inscriptions grecques. Grand in-8 planche..... 2 fr. 50  
 MUNTZ (Eug.). — Notes sur les Mosaïques chrétiennes de l'Italie, 5 fascicules..... 10 fr. »  
 OPPERT (J.). — La Chronologie biblique fixée par les éclipses des inscr. cunéiformes. Grand in-8. 2 fr. »  
 PERROT (G.). — Inscriptions d'Asie Mineure et de Syrie recueillies par MM. Carabella, Choisy et Martin. Grand in-8..... 3 fr. »  
 PICTET (Adolphe). — Nouvel essai sur les inscriptions gauloises. Grand in-8..... 2 fr. 50  
 QUICHERAT (J.). — Restitution de la basilique de Saint-Martin de Tours. Grand in-8, 4 planches.. 5 fr. »  
 RAYET (O.). — Inscriptions trouvées à Milet, Didymes et Héraclée. In-8..... 1 fr. 50  
 ROBERT (P.-Ch.). — Le Boutoir romain. In-8, avec 2 planches, vignette..... 2 fr. 50  
 ROBIOU (F.). — Questions de chronologie éclaircies par les Annales d'Assurbanipal. In-8..... 1 fr. 50  
 RONCHAUD (L. DE). — Le Péplos d'Athénée Parthénos. Les tapisseries dans l'antiquité. Grand in-8. 3 fr. »  
 SAULCY (F. DE). — Etude sur l'Ora Maritima de Rufus Avienus. Grand in-8, carte..... 2 fr. 50  
 THENON. — Fragments d'une description de l'île de Crète. Gr. in-8..... 3 fr. »  
 VAN DRIVAL. — Les Tapisseries d'Arras. Etude artistique et historique. 1 vol. grand in-8..... 5 fr. »  
 VERCOUTRE (Dr). — La Médecine publique dans l'antiquité grecque. Grand in-8..... 5 fr. »  
 VON PULSZKY (Fr.). — Monuments de la domination celtique en Hongrie. In-8, vignette..... 3 fr. »

### MODE ET CONDITIONS DE L'ABONNEMENT

L'administration et les bureaux d'abonnement de la REVUE ARCHÉOLOGIQUE sont à la *Librairie Académique DIDIER et C<sup>e</sup>*, quai des Grands-Augustins, 33, à Paris. On s'abonne également chez tous les libraires des départements et de l'étranger.

La *Revue archéologique* paraît chaque mois, par cahiers de 64 à 80 pages grand in-8°, formant à la fin de chaque année deux volumes ornés de planches gravées sur acier et de gravures sur bois intercalées dans le texte. Indépendamment de la table alphabétique des matières du semestre, une table alphabétique, destinée à faciliter les recherches, termine chaque année.

Paris : Un an, 23 fr. — Six mois 14 fr. | Départements : Un an, 27 fr. — Six mois 15 fr.

POUR L'ÉTRANGER, LE PORT EN SUS.

La collection de la nouvelle série de la *Revue archéologique* se compose de 22 années (1860-1881), ou 42 volumes à 25 fr. l'année, séparément.

Le Gérant : D. GLORIAN.